

OTR OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

Payez vos **Impôts en ligne**
via **https://e-services.otr.tg/**

Hebdomadaire Togolais Indépendant **250 FCFA**
NI NEUTRE, NI PARTISAN

Downia

Le Monde
MEMBRE: MEDIAF

N° 659 du 10 / 06 / 2020

Burundi
Décès du président Pierre Nkurunziza P.10

Levée du couvre-feu et du bouclage des villes

Les Togolais retrouvent leur liberté de mouvement

P.3



Réouverture prochaine des écoles
Le gouvernement le dira au temps opportun P.3



Pays kabyè
Quand la Covid-19 terrasse la lutte traditionnelle Evala P.4



Supplément P.6-7-8-9

JOURNAL COVID-19 Togo
N°000 - juin 2020

PROJET PLATEFORME DES MEDIAS D'APPUI A LA COMMUNICATION ET A LA SENSIBILISATION SUR LA COVID-19 AU TOGO

BULLETIN D'INFORMATIONS ET DE SENSIBILISATION

Histoire drôle

Pour se venger de son ex, une femme verse une tonne d'oignons devant son domicile

Une Chinoise éconduite par son amoureux à quelques jours de la Saint-Valentin locale, le 20 mai, a décidé de se venger en déversant devant chez lui une tonne d'oignons, selon un média officiel.

"J'ai pleuré pendant trois jours, et maintenant c'est à ton tour!"

Cette femme de la province du Shandong (est) a acheté en ligne les bulbes connus pour leur pouvoir irritant, avant de les faire livrer chez son ex-petit ami pour "le faire pleurer". Elle avait ordonné aux livreurs d'empiler les oignons devant la porte de son appartement et de partir en toute discrétion sans sonner, selon Shandong Net, un média rattaché au gouvernement local.

"Ça m'a vraiment fait beaucoup de mal, mais il refusait de pleurer", a-t-elle expliqué. Elle a donc décidé de lui expédier un cadeau susceptible d'enfin "faire sortir ses larmes".

La réaction de la jeune femme était "excessive", a réagi son ex-amoureux auprès de Shandong Net. La vengeance a en tout cas laissé des traces dans le voisinage. "Je ne sais pas si son petit copain a pleuré ou pas. Mais je suis choquée!", a déclaré une femme habitant le même immeuble. "Tout le quartier est désormais envahi par l'odeur pestilentielle des oignons en train de pourrir".

Dounia Le Monde

Édité par le Groupe de Presse « Matinée Internationale »

Récépissé N° 24 du 1er août 1998

BP: 30277

Email: dlamatine1@gmail.com

Siège: Agoè sur la route de contournement

20ème année

Directeur de Publication:

Joachim Kokou LOKO

Cél: 90 33 54 86

Rédacteur en chef:

Régis TALIKPÉTI

Cél: 90 88 11 65

Rédaction:

Jean-Jacques OMA-IRE

Jean H.

André BABA

Othniel Papasron

Jean Jacques Mawu

Imprimerie:

RAD Graphic

Comment ça va ?

Très bien: Col. Djibril Mohaman

L'utilisation de l'hydroxychloroquine dans le protocole de traitement de coronavirus a fait l'objet d'une polémique alimentée par certains scientifiques (sous influence) quant à son efficacité. L'Organisation mondiale de la santé (Oms) avait alors fait une sortie, demandant le retrait de la chloroquine qui serait inefficace, voire qui aurait des effets secondaires. Le médecin colonel Djibril Mohaman, coordinateur de la riposte du Covid-19 au Togo avait alors envoyé l'Oms balader, estimant que l'étude évoquée par l'Oms ne se reposait sur rien de solide. Aujourd'hui les faits lui donnent raison, puisque la même Oms revient sur ses propos, ne trouvant plus d'inconvénient dans l'utilisation de cette molécule. Il faut des hommes intègres qui par moment ne s'embarrassent pas de protocoles diplomatiques pour cracher la vérité, le Col. Djibril incarne parfaitement ces types de personnes.



Bien: Yannick Noah

C'est l'une des voix qui comptent dans le sport. Et dans ce débat d'injustice contre les Noirs, notamment l'assassinat de George Floyd aux États-Unis, Yannick Noah a dénoncé le silence des champions Blancs français. Tous ceux qui ont eu à prendre la parole étant tous, soit des Noirs ou des métis, déplore-t-il. Il s'agit entre autre de Gaël Monfils, Kylian Mbappé ou Jo-Wilfried Tsonga. L'ancien vainqueur de Roland-Garros s'est en outre félicité de la prise de position des jeunes Blancs qui ont battu le pavé pour dénoncer l'intolérance. Il faut féliciter Yannick Noah qui est conscient que sa voix peut aider à faire bouger les lignes et n'hésite pas à s'en servir dès que cela le nécessite. Il revient donc aux autres grands champions français de prendre la parole et faire bouger également les lignes à leur tour, puisque l'injustice contre les Noirs sévit également en France. Le cas Adama Traoré est là pour le rappeler, un jeune homme de 24 ans mort en détention au poste de police en 2016.



Mal: Paul Biya

Un journaliste mort en détention. Comment est-ce possible en 2020 ? Et bien ce film d'horreur se passe au Cameroun. En effet l'information annonçant la mort de l'animateur de télé Samuel Wazizia été rendue officielle le 5 juin, une information qui a suscité un vif émoi. Le jeune homme est accusé d'être en réalité un logisticien de séparatistes de la partie anglophone du pays. Même si tel est le cas, pourquoi ne pas le confronter à la justice ? Le pays de Paul Biya doit véritablement se ressaisir. Une impunité semble instaurée en règle dans ce pays et plusieurs détenus en ont déjà fait les frais. Il faut protéger les journalistes qui ne font que leur travail, M. Biya.



Le gouvernement exhorte (de nouveau) à financer davantage le secteur agricole

Les responsables des établissements de crédits ont été une nouvelle fois invités par le gouvernement à financer le secteur agricole, afin d'en faire pleinement un des fers de lance de la relance économique nationale. C'était mercredi lors d'une réunion entre le Secrétaire Général du ministère des finances et les Directeurs Généraux de ces établissements.

« Le secteur est sous-financé, malgré son importance dans le tissu économique, et les actions initiées par le gouvernement », a déclaré Badanam Patoki. Le Secrétaire Général a ensuite rappelé les derniers chiffres disponibles indiquant le faible apport de financement : « en 2019, seulement 0,2% du total des crédits bancaires a été accordé à ce secteur, pourtant il emploie 38% de la population active et contribue à 23% à la richesse totale créée dans le pays ».

Les acteurs de la finance évoquent de nombreux écueils qui empêchent le financement de l'agriculture. Entre autres, la



Ministre Bataka Koutera en charge de l'Agriculture

méconnaissance du secteur et la non-maîtrise de nombreux paramètres, la rentabilité mal évaluée dans la plupart des cas et l'absence de professionnalisation des acteurs. Toutefois, ont-ils affirmé, des dispositions seront prises afin de pallier au plus tôt à ce problème.

Urgent, car « les besoins de financement du secteur agricole demeurent très importants », a conclu Badanam Patoki.

Republiquedutogo.com

Fait divers

Mort d'un yogi disant avoir ni mangé ni bu pendant 80 ans

Un yogi indien qui disait n'avoir pas mangé ou bu depuis 80 ans, affirmation qui a fait l'objet d'études médicales mais aussi de doutes, est mort mardi à l'âge de 90 ans. Ascète à la longue barbe et avec un anneau dans le nez à la façon d'une déesse hindoue, PrahlaadJani était originaire du petit village de Charada dans l'État du Gujarat (ouest de l'Inde) et clamait ne pas avoir consommé d'eau ou de nourriture depuis l'âge de 11 ans.

« Il est mort mardi matin de vieillesse à son domicile », a déclaré Sheetal Chaudhary, son voisin d'à-côté. « Il a été emmené à l'hôpital après minuit mais a été déclaré mort à l'arrivée par les médecins sur place », a-t-il ajouté.

Communauté de fidèles Jani disait avoir été béni par une déesse dans son enfance, ce qui lui aurait conféré des pouvoirs spéciaux. « Je reçois l'élixir de vie par le trou de mon palais, ce qui me permet de vivre sans nourriture et sans eau »,

avait-il affirmé à l'AFP en 2003.

Il n'est pas possible de vérifier si le yogi n'a effectivement consommé aucune nourriture ni eau pendant toutes ces décennies. Pour les médecins, il est impensable qu'un corps humain puisse supporter un jeûne aussi long. Son ascétisme, qui lui avait valu de créer une petite communauté de fidèles, avait attiré l'attention de scientifiques.

"Ce phénomène reste un mystère"

Des équipes médicales indiennes l'ont observé à deux reprises, en 2003 et 2010.

Au cours de cette seconde étude, tout au long de laquelle il était surveillé en permanence par des caméras, il a tenu sans boire ni manger, mais aussi sans uriner ni déféquer, pendant deux semaines, stupéfiant les médecins chargés de l'observer.

« Ce phénomène reste un mystère », avait à l'époque déclaré à la presse un neurologue de l'équipe.

Levée du couvre-feu et du bouclage des villes

Les Togolais retrouvent leur liberté de mouvement

Finie l'obligation de rentrer avant 22h et l'interdiction de circuler entre les villes du Togo. A l'instar de ce qui est constaté en Europe, le Togo aussi a assoupli les mesures prises pour lutter contre la pandémie du coronavirus. De 19h à 5h, puis de 22h à 5h, désormais aucune limite ne sera imposée. Les noctambules peuvent désormais retrouver leur liberté de mouvement. Pour le gouvernement, cette décision s'impose du fait de la stabilisation de la

pandémie qui aujourd'hui est à 497 cas confirmé dont 200... ca actifs.

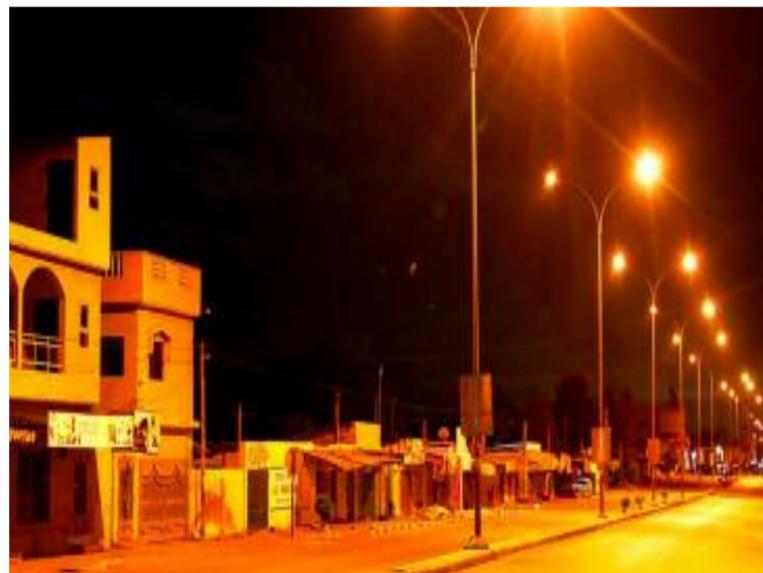
Ces mesures sont un véritable ouf de soulagement pour certaines professions particulièrement sinistrées par les différentes mesures prises et à raison. Il s'agit notamment de ceux dont les activités se déroulaient essentiellement les nuits et les chauffeurs effectuant des trajets interurbains.

La population responsabilisée

L'autre mesure prise pour

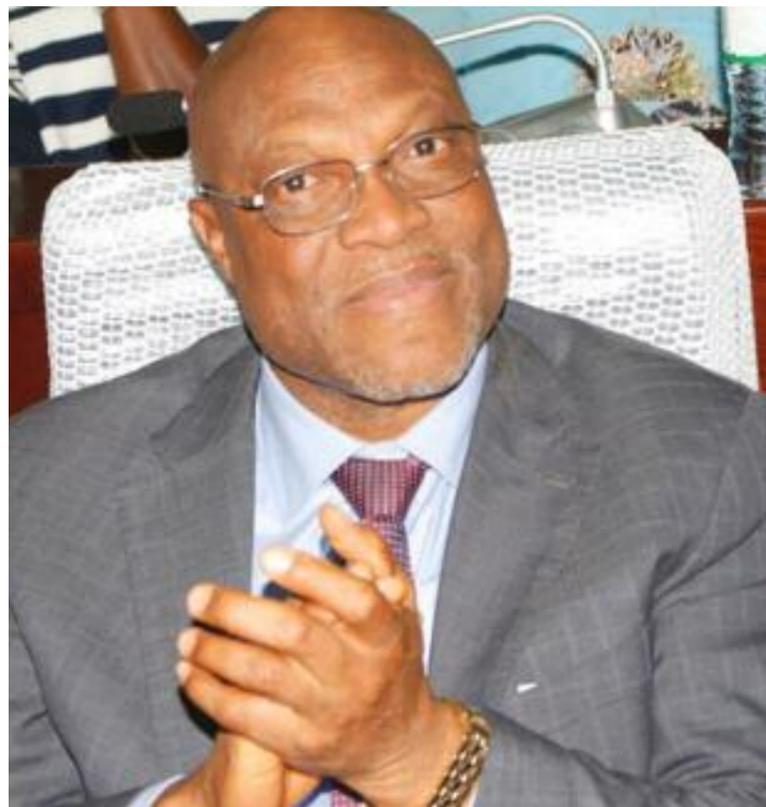
encadrer la levée des mesures est l'imposition du port obligatoire des bavettes. Il sera question que chacun prenne les mesures devant limiter la propagation de la maladie. Au niveau des transports, il faut rappeler le nombre de passagers reste limité à savoir 3 pour les taxis et 8 pour les 15 places. Les mesures barrières doivent donc continuer par être appliquées afin de bouter définitivement le coronavirus hors des frontières togolaises.

Régis Talikpeti



Réouverture prochaine des écoles

Le gouvernement le dira au temps opportun



L'information d'une réouverture des écoles avait été largement partagée par les médias en ligne la semaine dernière. Se basant sur des propositions suite à une concertation entre les acteurs, la plupart avaient donné le 08 juin comme date de réouverture des classes au Togo. Cette information avait induit en erreur certains élèves et parents qui se sont préparés pour la date indiquée.

Le lundi dernier, il n'en a été rien. Les portails des écoles sont restés clos. L'information relayée par les sites s'est avérée donc une fake news. Une situation qu'a déplorée le ministre des Enseignements primaires et secondaires. Pour Affoh Atcha-Dédji, le gouvernement communiquera au temps opportun sur une réouverture officielle des classes.

Des tractations ont lieu depuis quelques entre le gouvernement et les acteurs de l'éducation sur une reprise prochaine des cours. Pour l'instant, les enseignants ont regagné leurs postes depuis le 02 juin afin de mieux préparer cette nouvelle rentrée après bientôt 2 mois à la maison. Le défi principal sera de protéger ; et les enseignants, et les élèves d'une contamination au coronavirus.

Au-delà de tout, cette rentrée ne concernera que les élèves des classes d'examen (CM2 ; Troisième, Première et Terminale). L'année est d'ores et déjà finie pour ceux des classes de passage.

Régis

Coronavirus

La levée du couvre-feu n'est pas synonyme de la fin de la pandémie

Depuis hier, les populations de Lomé, d'Agoè-Nyivé et de la préfecture de Tchaoudjo peuvent sortir librement la nuit sans contrainte et les restrictions sur la circulation interurbaine sont aussi levées. Un soulagement pour les populations mais attention. La levée du couvre-feu et du bouclage des villes ne signifient pas la fin de la pandémie à coronavirus.

Le couvre-feu décrété par le gouvernement le 2 avril dernier pour freiner la propagation du covid-19 a été levé hier il en est ainsi pour le bouclage des villes. Mais pour éviter toute interprétation erronée des populations, le gouvernement a rendu obligatoire le port de bavette en public.

Attention à une mauvaise interprétation de ses mesures d'allègement

Cet assouplissement des mesures de restriction du gouvernement dans le cadre



de la lutte contre la pandémie ne signifie pas la fin de la pandémie. Certains Togolais peuvent commettre cette erreur de considérer la décision du gouvernement comme la fin de la pandémie. Mais il n'en est rien de cela, la maladie existe toujours et continue par attaquer car plusieurs personnes sont encore contaminées même si depuis un certain temps, le Togo ne connaît plus de décès liés au covid-19. A l'heure où nous bouclons le journal, faut-il le rappeler, le nombre de cas total de contaminés s'élève à 495 ; alors attention à tout triomphalisme et au relâchement qui peut être préjudiciable sinon fatal à toute la population.

Le Colonel Amana et sa

force anti-pandémie (Fosap) devraient ainsi redoubler d'ardeur ; il en est ainsi pour les campagnes de sensibilisations qui doivent être intensifiées pour amener les populations à une prise de conscience. Depuis des semaines déjà, nous remarquons un relâchement total ce qui peut expliquer la flambée au début du mois dernier. Heureusement que selon la coordination de la riposte contre la pandémie, on remarque une stabilisation de la maladie ces derniers jours. Mais attention stabilisation n'est pas synonyme de la fin du mal. Il urge une prise de conscience de toutes les couches sociales de la population togolaise en observant scrupuleusement des mesures barrières c'est-à-dire, le port de masque qui est obligatoire depuis hier, le respect de la distanciation d'au moins 1 mètre, le lavage régulier des mains et enfin l'utilisation fréquent du gel hydro alcoolique.

Joachim

Commerce

Le gouvernement réduit de 50%, les droits de place dans les marchés de Lomé et d'Agoè-Assiyéyé

Le gouvernement a décidé de soutenir les commerçants de Lomé commune et d'Agoè. Les droits de place sont ainsi réduits de moitié pour alléger la souffrance des commerçants confrontés à une crise sans précédente liée à la pandémie du coronavirus.

Un accompagnement qui vient atténuer les difficultés que rencontrent les commerçants surtout les femmes qui exercent leur commerce dans ces marchés.

Cette décision saluée par les commerçants, fait suite à une série liée aux effets dévastateurs de la pandémie

du coronavirus. Par ce geste, le gouvernement est plus proche et est à l'écoute de la population qui subit de plein fouet les affres de cette crise planétaire.

Elle fait suite à une série de décision notamment : l'allègement des actions en recouvrement envers les Petites et moyennes entreprises ou industrie (PME/PMI) et la suspension des contrôles fiscaux.

Logiquement, cette mesure devrait avoir de l'incidence sur le prix des marchandises notamment les produits de premières nécessités car elle vise surtout à venir en aide aux couches les plus vulnérables

de la société. Mais malheureusement c'est le contraire que nous remarquons. On en veut pour preuve, la semaine dernière, la baisse du prix des produits pétroliers. Mais l'incidence sur le coût des transports surtout le prix du taxi-moto et des taxis en ville n'a pas du tout changé. Les autorités devraient faire des contrôles systématiques pour contraindre les commerçants réfractaires à vite rentrer dans les rangs pour alléger la souffrance des couches les plus vulnérables de la population.

Joachim

Hommage et autres superlatifs à Yawovi Agboyibo

L'hypocrisie de la classe politique togolaise

La mort du président du Comité d'action pour le renouveau (Car), Me Yawovi Agboyibo a fait réagir anonymes et classe politique togolaise dans son ensemble. Ce qui est normal à première vue. Les uns et autres ont relevé la grandeur du personnage, d'autres ont souligné son coup de génie politique ou encore son parcours exceptionnel. Le constat qu'on peut faire à la suite de ces différentes sorties est que beaucoup de politiques togolais manquent de sincérité. Il est inadmissible que ceux qui ont passé leur temps à diaboliser l'homme reconnaissent en lui après sa disparition quelqu'un d'inspirant.

« Me Agboyibo est un homme politique avec lequel j'ai eu toute sorte de relations. Il fut un temps, lui et moi, on ne s'entendait pas. Et puis, petit à petit, il m'appelle et on discute. Ces derniers temps, il venait chez moi à la maison, on discutait des questions d'actualité. J'avais demandé de ses nouvelles dans la semaine, on m'avait dit qu'il allait bientôt rentrer. Sa mort nous affecte tous », signé Jean-Pierre Fabre.

« Grande émotion et tristesse suite à la disparition de Me AGOYIBO. Homme politique clairvoyant, pragmatique, la République perd en lui l'un

de ses Grands serviteurs. Brillant Avocat et Défenseur des Droits de l'Homme, il œuvra pour la démocratie, et la justice sociale. Va en paix », signé Agbeyomé Kodjo. D'autres hommes politiques n'ont pas manqué de s'illustrer à leur manière dans ce concert de : à qui pouvait aligner les plus belles lignes en hommage à Me Yawovi Agboyibo.

Tout est bien beau, mais il est aussi important de s'attarder un peu sur deux de ces interventions. D'abord celle de Jean-Pierre Fabre. La chute de Me Yaovi

Agboyibo après son passage à la tête de la primature entre 2006 et 2007 est née de la campagne de désinformation de l'Union des forces de changement (Ufc), alors animée par Jean-Pierre. Il était alors accusé de vendu, voire de sabotage de la lutte de l'opposition pour avoir collaboré avec le pouvoir en place. De même, ses différents concepts seront balayés de revers de la main, le Car ne devant l'ombre de lui-même par la suite.

Il faut ensuite mettre l'accent sur la sortie du président du Mpdd, Dr Agbeyomé Kodjo.



Ce dernier n'avait pas hésité à mettre sous les verrous l'homme dans les années 2000, l'accusant notamment de diffamation. Le revirement est à 180° pour plusieurs observateurs en lisant le candidat malheureux à la dernière présidentielle. Il est donc étonnant de voir ces personnalités affichées une

supposée proximité avec le béliet noir alors qu'ils l'ont combattu farouchement en interne, c'est-à-dire au sein de l'opposition. Cette attitude n'est ni plus ni moins que de l'opportunisme politique, un opportunisme d'un très mauvais goût cette fois-ci.

Archange T. Faré

Un cas de fièvre jaune signalé dans la région des Savanes

Le 20 avril 2020, l'OMS a reçu des informations concernant un cas confirmé de fièvre jaune dans la région de Galangashie, située à 30 km du village de Mango, district d'Oti, région des Savanes dans la partie nord du Togo, indique dimanche une note de l'organisation.

Il s'agit d'une femme de 55 ans sans antécédents de vaccination contre la fièvre jaune. Le résultat positif a été confirmé par l'Institut Pasteur de Dakar, laboratoire de référence en Afrique de l'Ouest.

Selon une enquête sur le terrain, le cas n'avait aucun antécédent de voyage récent avant le début de la maladie et aucun cas supplémentaire n'a été trouvé lors de la recherche active de cas dans la communauté.

Le Togo dispose d'un solide système de surveillance de l'ictère fébrile, avec notification hebdomadaire des cas et

tests d'échantillons.

En 2019, 349 cas de jaunisse fébrile ont été signalés et testés négatifs pour la fièvre jaune en laboratoire. Les 44 districts de santé ont signalé au moins un cas de jaunisse fébrile en 2019.

La dernière flambée de fièvre jaune au Togo remonte à fin 2006 et début 2007, lorsque trois cas avaient été signalés dans les districts de Dankpen et de d'Oti.

De janvier à avril 2020, 52 cas de jaunisse fébrile ont été signalés, dont un cas confirmé de fièvre jaune dans le district d'Oti.

La vaccination systématique contre la fièvre jaune a été introduite en janvier 2005. La couverture vaccinale contre la fièvre jaune au Togo est élevée (85%), mais elle est plus faible dans la zone de santé concernée (Galangashie, 78% en 2019).

republicoftogo

100.000 tonnes d'engrais pour les agriculteurs

Ce plan de déploiement est tout à fait exceptionnel', a déclaré dimanche Noël Bataka, le ministre de l'Agriculture.

Une aide au secteur pendant la pandémie.

Les engrais doivent permettre une augmentation des surfaces, une hausse de la production. La mécanisation devrait aussi

permettre d'obtenir de meilleurs rendements.

'Nous avons assuré les producteurs de tout notre engagement pour booster les cultures vivrières afin de garantir la sécurité alimentaire et les cultures de rente synonymes d'amélioration des revenus des paysans', a indiqué M. Bataka.

Réouverture des écoles

Le gouvernement met fin aux spéculations

Il n'y aura pas de reprise des cours ce lundi 08 juin 2020 au Togo, contrairement à ce qui a été abondamment relayé ces derniers jours sur les réseaux sociaux. Le recadrage a été fait dimanche soir par le ministre des enseignements primaires et secondaires, Affoh Atcha-Dédji via un communiqué officiel.

La réouverture des

établissements scolaires, universitaires ainsi que de tous les centres d'enseignement professionnels, fait l'objet depuis quelques semaines de concertations entre l'exécutif et les différents partenaires à l'éducation. L'objectif étant de parvenir à une reprise des classes dans le respect le plus strict des mesures barrières et des consignes sanitaires.

Pour l'heure, seuls les inspecteurs, chefs d'établissements et enseignants ont été invités par leurs ministères de tutelle à reprendre leurs postes afin de préparer cette réouverture. « Le Gouvernement communiquera officiellement et en temps opportun, la date de la réouverture des établissements scolaires », a précisé le ministre.

Pays kabyè

Quand la Covid-19 terrasse la lutte traditionnelle Evala

La pandémie du coronavirus a eu raison de la lutte traditionnelle des Evala et des autres rites et initiations en pays kabyè qui se déroulent chaque année au cours du mois de juillet. Les Evala édition 2020 sont suspendues jusqu'à nouvel ordre.

Ainsi en a décidé les autorités traditionnelles et politiques de la préfecture de la Kozah. Ceci pour respecter « les recommandations du gouvernement dans le cadre de la lutte contre la pandémie du coronavirus notamment le respect des mesures barrières du confinement pour réduire les risques de la propagation du Covid-19 et des mesures de distanciation sociale ».

Parmi ces rites traditionnels on peut citer : Evala, Akpéma, Kondona, Habyè ect.. ces rites traditionnels constituent des événements culturels majeurs du mois juillet qui



drainent des milliers de touristes nationaux ou des expatriés qui convergent vers la Kozah et sa région pour vivre ces événements.

Cette annulation des Evala est un coup dur pour la région en termes de retombée économique mais également en termes de communication. Au cours de la période des Evala, les hôtels font des chiffres

d'affaires, les petits commerces se développent et les guides touristiques sont particulièrement sollicités par les visiteurs de la région. Aussi au cours de la période des rites traditionnels, la préfecture de la Kozah est sous le feu de la rampe ce qui donne une visibilité en termes de communication à cette partie du nord Togo.

Tinos



La loi fiscale permet à tout contribuable qui anticipe, au regard de l'évolution de ses activités, une baisse de son chiffre d'affaires annuel par rapport à l'exercice précédent, de solliciter une **suspension**

Covid-19

L'OMS salue la « gestion remarquable » de la pandémie au Togo

L'Organisation mondiale de la santé, par la voix de sa Représentante-Résidente, Diallo Fatoumata Binta Tidiane, a salué cette semaine la « gestion remarquable de la riposte au Covid-19 » par le Togo et félicité le Gouvernement dans ce sens. La responsable a surtout souligné l'anticipation dont ont fait preuve les autorités, ainsi que l'investissement dans l'acquisition de matériel et le renforcement du système de santé, pour la

gestion des cas. En effet, depuis le 06 mars et la détection du tout premier cas sur le territoire, l'exécutif a multiplié les actions en amont afin d'éviter toute catastrophe sanitaire : fermeture des différentes frontières, des écoles, des lieux de culte, des bars et autres lieux de réjouissance, interdiction de regroupements de personnes, instauration d'un état d'urgence sanitaire et couvre-feu. Le CHR-Lomé Commune a

été réhabilité et dédié exclusivement à la prise en charge des malades du Covid-19 avec une capacité optimale d'accueil de plus de 300 personnes, une cinquantaine d'établissements hôteliers a été réquisitionnée par le gouvernement dans tout le pays, destinée à la mise en quarantaine des cas suspects, leurs contacts et des voyageurs. Dans le même temps, des dizaines de tonnes de matériel

(respirateurs, scanners, masques, équipements de protections...) ont été commandés et réceptionnés par l'Etat en plus de ceux fournis par les différents partenaires du Togo. La capacité de détection et d'analyses des cas sur tout le territoire a considérablement été accrue avec la mise en service d'une antenne de l'Institut national d'hygiène dans la partie septentrionale, et l'opérationnalisation de laboratoires mobiles dans les

régions administratives. D'autres mesures additionnelles ont été prises par le Chef de l'Etat (notamment dans les prisons), de concert avec la Coordination nationale de gestion de la riposte créée à cet effet, et des réflexions sont en cours, vers un assouplissement des mesures et une reprise progressive des activités. Près de trois mois exactement après le début de l'épidémie au Togo, le pays dénombre 495 cas confirmés dont 248 guérisons et 13 décès.



JOURNAL COVID-19

Togo

N°000 - juin 2020



PROJET PLATEFORME DES MEDIAS D'APPUI A LA COMMUNICATION ET A LA SENSIBILISATION SUR LA COVID-19 AU TOGO

BULLETIN D'INFORMATIONS ET DE SENSIBILISATION

FACE AU CORONAVIRUS, POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



SE LAVÉR TRÈS RÉGULIÈREMENT LES MAINS AVEC DU SAVON ET/OU DU DÉSINFECTANT



TOUSSER OU ÉTERNUER DANS UN MOUCHOIR JETABLE



TOUSSER OU ÉTERNUER DANS SON COUDE



ÉVITEZ TOUT CONTACT DIRECT AVEC DES PERSONNES SAINES OU AVEC DES MALADES



PORTER UN MASQUE DE PROTECTION SI VOUS ÊTES MALADE



RÉSPecter UNE DISTANCE DE SÉCURITÉ DE 1 MÈTRE

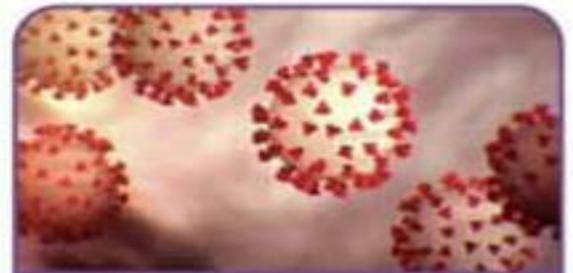
Maladie à coronavirus 2019

La maladie à coronavirus 2019 ou la Covid-19, acronyme anglais de coronavirus disease 2019 est une maladie infectieuse émergente de type zoonose virale causée par la souche de coronavirus SARS-CoV-2. Les symptômes les plus fréquents en sont la fièvre, la toux et la gêne respiratoire et, plus rarement, un syndrome de détresse respiratoire aiguë pouvant entraîner la mort, notamment chez les personnes rendues fragiles par l'âge ou des comorbidités. Une autre complication mortelle est une réponse exacerbée du système immunitaire inné.

Il existe un taux important de formes asymptomatiques. La transmission interhumaine se fait surtout via des gouttelettes respiratoires, postillons comme la grippe saisonnière, surtout lors de toux et éternuements ou par contact manuel avec une surface contaminée suivi d'un toucher de la main sur le visage (bouche, nez, yeux, pas la peau). La période d'incubation dure généralement deux à quatorze jours, voire 20 jours (cinq jours en moyenne).

Une proportion importante des personnes infectées, entre autres les enfants, ne présentent souvent aucun symptôme mais peuvent transmettre la maladie augmentant sa contagiosité.

@plateformeMediaTogo



02 Historique de la maladie à Coronavirus



04 Soutien de l'UE aux médias togolais



04 Symptômes de la maladie à Coronavirus

PROJET PLATEFORME DES MÉDIAS D'APPUI A LA COMMUNICATION ET A LA SENSIBILISATION SUR LA COVID-19 AU TOGO

ENSEMBLE CONTRE LE CORONAVIRUS

SE LAVÉR LES MAINS RÉGULIÈREMENT AVEC DU SAVON ET/OU DU DÉSINFECTANT

numéro VERT **111**



Historique de la maladie à Coronavirus

Le premier cas rapporté est un patient de 55 ans tombé malade le 17 novembre 2019 en Chine². Un mois plus tard, le 15 décembre, le nombre de cas se monte à 27. Le 20 décembre, il est à 60, incluant plusieurs personnes qui, travaillant au marché de gros de fruits de mer de Huanan, sont hospitalisées à l'hôpital de Huanan, dans la région du Hubei, pour pneumopathie. Personne ne sait si les humains se contaminent entre eux, les malades ayant pu être contaminés par une source animale commune. À ce stade déjà, de nombreux observateurs soupçonnent les autorités chinoises d'avoir voulu étouffer la vérité. Le 21 décembre, un kit diagnostique ciblant vingt-deux germes pathogènes respiratoires (dix-huit virus et quatre bactéries) donnant un résultat négatif, les médecins réalisent qu'ils sont en présence d'un nouvel agent pathogène respiratoire. Le 31 décembre 2019, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est informée de l'existence de nombreux cas de pneumonie d'origine inconnue dans le Wuhan. Le 6 janvier, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies aux États-Unis communiquent sur les risques d'une épidémie.

Le 7 janvier 2020, les autorités chinoises signalent une soixantaine de victimes, et isolent un nouveau type de coronavirus : le SARS-CoV-2 (deuxième coronavirus lié au syndrome respiratoire aigu sévère).

Le 9 janvier 2020, l'OMS lance une alerte internationale.

Le 21 janvier, l'OMS émet son premier rapport journalier sur l'épidémie.

Le 23 janvier, l'OMS annonce que la maladie est transmissible entre humains.

Le 24 janvier, l'OMS indique que les modes de transmissions de la maladie sont très probablement les mêmes que ceux des autres coronavirus : gouttelettes éjectées (par postillons, lors de toux ou d'éternuements), contacts directs ou via des objets contaminés.

Le 26 janvier, la Commission nationale de la santé de Chine annonce que le nouveau virus a une période d'incubation pouvant aller jusqu'à deux semaines, et surtout que la contagion est possible durant la période d'incubation. De ce fait, s'il ne fait pas l'objet d'une politique de détection systématique et précoce, il est susceptible de se répandre avec une croissance exponentielle.

Le 30 janvier, l'OMS déclare que l'épidémie constitue une urgence de santé publique

de portée internationale (USPPI). Certains évoquent la « maladie X », nom donné en 2018 par l'OMS à une maladie susceptible de causer un danger international.

Le 11 février, l'OMS nomme officiellement la maladie : « maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) », ou en abrégé, Covid-19. Le virus est lui-aussi nommé : « coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère (SARS-CoV-2) ».

Le 27 février, l'OMS publie un guide sur les mesures préventives destinées à freiner l'épidémie.

Le 11 mars, le directeur général de l'OMS annonce qu'il s'agit d'une pandémie. C'est la première pandémie causée par un coronavirus.

@plateformeMediaTogo



Transmission de la maladie

La première étude (portant sur les 425 premiers cas) dans The New England Journal of Medicine, montre que la transmission inter-humaine date au moins de la mi-décembre 2019.

Pour éviter la contagion, une distance supérieure à un mètre semble généralement suffisante, par précaution 2 m, voire plus, sont parfois proposés ou imposés. Une étude publiée le 26 mars dans le JAMA montre qu'en cas de toux ou d'éternuement, la diffusion du virus est possible lors de l'expiration jusqu'à une

distance pouvant atteindre 8 mètres, très loin des deux mètres recommandés par le CDC. En présence d'aérosols et non de gouttelettes, un masque FFP2 est efficace.

L'existence de patients totalement asymptomatiques, en grand nombre (25 % des individus infectés et contagieux), semble se confirmer et modifie les recommandations initiales de l'OMS de ne pas porter de masque.

@plateformeMediaTogo

Riposte à la COVID-19, le CHR Lomé Commune rénové pour assurer une prise en charge de qualité des patients

Lomé, Togo – 17 Avril 2020 : Une visite conjointe Gouvernement et Partenaires Techniques et Financiers en présence de l'OMS a été effectuée ce jeudi 16 Avril 2020 pour apprécier l'état d'avancement des travaux de rénovation au Centre Hospitalier Régional Lomé Commune (CHR Lomé Commune). En conseil des Ministres le 21 mars, le

Gouvernement a pris la décision de dédier cet Hôpital Régional à la prise en charge des maladies infectieuses y compris le COVID 19. Les travaux de rénovation en cours sont financés entièrement par le Gouvernement Togolais. Durant cette visite le Ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique, était entouré principalement par l'Ambassadeur

de France et la Représentante Résidente de l'Organisation Mondiale de la Santé au Togo et le Coordonnateur de la Coordination Nationale de riposte au COVID-19.

Pour adapter le CHR aux exigences de la prise en charge des patients atteints de COVID19, de profondes rénovations ont été entreprises de façon gra-

duelle avec une bonne identification des différentes zones et du circuit de sécurité. Ainsi, toute l'aile Sud du CHR avec une capacité de 75 lits a été totalement rénovée et équipée y compris en matériel de réanimation, selon les normes de l'OMS. Aussi, pour augmenter la capacité de prise en charge, des tentes et conteneurs

(suite à la page 3)

(suite de la page 3)

TOGO-OMS

COVID-19 et les efforts du gouvernement pour se préparer à toute éventualité.

Dr Diallo a donc fait une présentation de la situation aux partenaires de l'UNICEF, PNUD, Banque Mondiale, FMI et Union Européenne présents à cette rencontre, pour leur permettre d'être tous au même niveau d'informations et mener des réflexions sur les voies et moyens pour avoir une synergie d'actions et

d'appui au gouvernement

• Briefing des médias sur le coronavirus

Pour finir cette journée spéciale, une vingtaine de journalistes, (radio, télévision, presse écrite et en ligne) ont été briefés sur l'épidémie à coronavirus, COVID-19 et les efforts faits pour l'OMS sur le plan mondial et national pour contrer ce virus et aider les états à protéger leur population, et

sur les mesures mises en place par le gouvernement togolais, sur recommandations et avec l'appui de l'OMS face à cette épidémie. Dr DAVI Mawule, Point Focal Prévention et lutte contre les maladies (OMS), Ms FIATY Akossiwa, chargée de communication(OMS), Dr KINDE Rebecca, Direction de la lutte contre les maladies (MSHP), Dr HALATOKO Wemboo, Directrice de l'Institut National d'Hygiène

du Togo (MSHP), ont échangé avec les journalistes sur les différents aspects de ce nouveau virus, les mesures prises par l'état togolais, la démarche de l'OMS dans la gestion et la prise en charge des épidémies et du COVID-19 en particulier et du rôle des médias dans la prévention de ces épidémies ou maladies.

@plateformeMediaTogo

■ Traitement du covid-19

Il n'y a pas de médicament curatif efficace contre le SARS-CoV-2 reconnu scientifiquement par l'OMS à la fin mars 2020, malgré plus de 200 essais cliniques enregistrés rien qu'en Chine. Le traitement est donc jusqu'à présent purement symptomatique. Il vise à suppléer les défaillances viscérales (cardiaques, pulmonaires, rénales).

Les traitements sont essentiellement des soins de soutien : ventilation non invasive, ventilation mécanique ou oxygénation par membrane extracorporelle. La prescription d'antiviraux est très var-

iable selon les équipes : elle est de 90 % dans une étude faite parmi les premiers patients chinois, alors que parmi les 68 premiers patients hospitalisés au Royaume-Uni, un seul a reçu des antiviraux (en raison de la présence du virus influenza A qui était recherché systématiquement dans le cadre du diagnostic différentiel). Aucun n'a reçu de corticoïdes.

Les agents putatifs comprennent des antiviraux comme la griffithsine, un inhibiteur de la protéine de pointe ; des analogues nucléosidiques comme le remdésivir et la ribavirine

; des inhibiteurs de protéase comme la combinaison lopinavir/ritonavir ; des agents immunomodulateurs et autres agents ciblés sur l'hôte tels que l'interféron, la chloroquine et les immunoglobulines. Un traitement par phagothérapie avec des bactériophages Q-beta est à l'étude en Allemagne et a montré un résultat positif avec le virus de la grippe sur du tissu de poumon humain. Le principe est de saturer les hémagglutinines du virus avec des phages modifiés chimiquement.



TOGO-UE

Le Projet d'appui à la communication et à la sensibilisation sur la COVID-19 au Togo sur les rails avec un soutien fort de la délégation de l'UE

Les vœux des médias togolais ont été exaucés avec l'appui financier que la Délégation de l'Union européenne vient d'accorder pour soutenir l'action de sensibilisation des médias contre le COVID-19 au Togo.

Cet appui financier à hauteur de 65 500 000 F CFA à la Coordination nationale de gestion de la riposte (CNGR) à la COVID-19 et aux organisations patronales de presse est intervenu dans le cadre de la mise en œuvre du projet d'appui à la communication et à la sensibilisation sur la pandémie au Togo. Le chargé d'affaires de l'UE au Togo exprime toute sa satisfaction à cette collaboration. "Cette large collaboration des médias togolais dans la riposte à la COVID-19 est exemplaire. En effet, le coronavirus ne fait aucune distinction sur notre appartenance politique, ethnique, religieuse etc. Il est donc important de nous rassembler et de lutter ensemble contre la pandémie", s'est réjoui Bruno Hanses, Chargé d'affaires de la Délégation de l'Union européenne au Togo.

Le Professeur-Colonel Mohaman DIBIRIL, Coordonnateur de la CNGR-COVID19, a exprimé toute sa gratitude à l'endroit de l'Union européenne. Il a témoigné sa reconnaissance à l'Union européenne pour sa présence continue aux côtés du Gouvernement sur le front du Coronavirus. Il a également remercié les médias pour avoir entendu l'appel lancé par le chef de l'Etat pour une mobilisation de tous les Togolais contre la pandémie.

Porté par l'Observatoire togolais des médias (OTM) et mis en œuvre par la plateforme de

médias composée du Conseil National des Patronats de Presse (CONAPP), le Patronat de la Presse Togolaise (PPT), l'Union de Radios et Télévisions Libres (URATEL) et l'Association Togolaise des Organes de Presse Privée en Ligne (ATOPPEL), cette initiative doit venir en appui aux sensibilisations effectuées sur le terrain par la Coordination nationale de gestion de la riposte à la COVID-19. En effet, une partie du financement (20 millions de Francs CFA) servira à des campagnes de sensibilisation gérées directement par la CNGR. Divers volets seront mis en œuvre sur le terrain notamment : une Campagne d'information et de sensibilisation ; une réalisation et diffusion de spots audio et spots audio-télévisuels, des insertions dans les journaux sur la COVID-19, une campagne sur les sites d'informations en ligne (visuels et articles dans la presse en ligne) et une mise à disposition de dispositifs de lavage de main, de gels hydro alcooliques et de bavettes.

Au terme de l'exécution dudit projet, le Président de l'OTM, Aimé EKPE, nourrit l'espoir que les actions de sensibilisation des médias vont faire reculer la contamination au sein des communautés rurales et urbaines. Il a la conviction qu'à l'issue des campagnes d'information et de sensibilisation, le résultat sera au rendez-vous. Il a salué le travail abattu par les autorités togolaises pour une riposte adaptée à la situation et remercié l'Union européenne pour son appui et conclut que : « Les médias jouent un rôle important à jouer dans la lutte contre toute pandémie ».

PlateformeMediaTogo

■ Symptômes et manifestations cliniques

Symptômes communs : Fièvre Toux sèche Fatigue		
Symptômes rares : Céphalée Congestion nasale Maux de gorge Toux grasse Souffle court Douleurs musculaires ou articulaires Frissons Nausée et/ou vomissement Diarrhée		Dans les cas sévères : Fièvre élevée Hémoptysie Diminution des globules blancs Insuffisance rénale

PROJET PLATEFORME DES MÉDIAS D'APPUI A LA COMMUNICATION ET A LA SENSIBILISATION SUR LA COVID-19 AU TOGO

ENSEMBLE CONTRE LE CORONAVIRUS

PORTER UN MASQUE DE PROTECTION SI VOUS ÊTES MALADE

#RESTEZ CHEZ VOUS

Ensemble, luttons contre le Coronavirus !

(suite de la page 2)

Riposte à la COVID-19...

ont été installés et aménagés. Le test des équipements est en cours afin d'y transférer les patients et poursuivre la rénovation et l'équipement de la seconde aile. L'Ambassadeur de France et la Représentante Résidente de l'OMS au Togo ont exprimé leurs félicitations au Gouvernement Togolais pour tous les investissements réalisés. Ils ont également exprimé leur satisfaction pour la promptitude et l'anticipation dont a fait preuve le gouvernement dans la gestion de cette pandémie. Ils ont pour terminer assuré le Gouvernement de l'appui et du soutien des partenaires techniques et financiers dans la réponse à cette crise sanitaire qui n'épargne personne ni aucun pays.

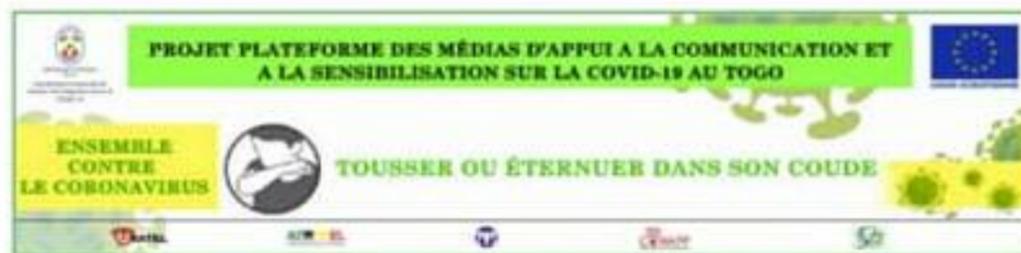
@plateformeMediaTogo

Comparaison de dangers avec d'autres virus

Le taux de reproduction de base est le nombre moyen d'individus qu'une personne infectieuse peut infecter, tant qu'elle est contagieuse.

Le temps de génération est le délai qui sépare l'apparition des signes cliniques d'une personne infectée et l'apparition des signes cliniques des ou de la personne qu'elle a infectée.

Virus	Maladie	Transmission respiratoire	Taux de reproduction de base	Taux de létalité pour 1000	Temps de génération (jours)	Contagion avant l'apparition des symptômes
SARS-CoV-2	Covid-19	Oui	Entre 3 et 4	Entre 10 et 30	> 3	Oui
Alphainfluenza-virus Betainfluenza-virus Gammainfluenza-virus	grippe	Oui	1,4	1	> 3	Oui
SARS-CoV	SRAS	Oui	Supérieure à 2	94	> 3	Non (trois jours après la toux, probablement car contrairement au cas de la Covid-19, le SARS-CoV-1 ne se reproduit que dans la partie basse du poumon, alors que le SRAS-CoV-2 se reproduit aussi dans la partie supérieure des voies respiratoires ⁵⁵)
MERS-CoV	SRMO	Oui	Inférieure à 1	344	> 3	
Morbillivirus (measles virus)	rougeole	Oui	12	1	> 3	Non mais signes très légers



TOGO-OMS

Epidémie à Coronavirus COVID-19, l'OMS aux côtés du gouvernement togolais et des partenaires pour une prévention

Depuis le 31 décembre 2019, la Chine a notifié à l'OMS un nouveau virus grippal (coronavirus pneumonie) dénommé COVID - 19. Ce nouveau virus qui a pour épicode Wuhan, en République Populaire de Chine s'est rapidement propagé dans 25 pays du monde.

Bien qu'aucun cas ne soit encore confirmé en Afrique, la plupart des pays africains prennent des mesures préventives afin de protéger leurs populations de cette épidémie qui est une menace pour la santé publique. L'OMS a classé les pays par priorité en raison de leurs liens directs et/ou du volume important de voyages vers la Chine. Le Togo est classé pays de priorité 2, et les autorités gouvernementales, sur recommandations de l'OMS ont mis en place plu-

sieurs mesures préventives en vue de protéger la population d'une éventuelle contamination au coronavirus COVID-19. Ces actions vont de l'activation du Centre d'Opération des Urgences de Santé Publique (COUSP) en mode « ALERTE » et de la cellule opérationnelle d'urgence au renforcement des mesures de surveillance et de riposte à l'aéroport, au port et aux points d'entrée terrestres, en passant par l'aménagement de lieux d'isolement et de centre de prise en charge dans les centres hospitaliers du pays. Toutes ces actions et mesures sont mises en place avec l'appui du bureau pays de l'OMS, qui depuis le début de cette épidémie partage des informations (SITREP et autres documents officiels et guides techniques) avec le gouvernement

et les partenaires.

Le bureau pays de l'OMS a mené trois grandes activités pour renforcer son appui au pays et son rôle de chef de file des partenaires techniques et financiers pour la santé.

- **Don de matériels** pour renforcer la prévention des infections et la lutte contre les maladies
Le bureau a offert un lot de matériels et équipements (EPI, masques N95) au gouvernement togolais. Ce lot de matériels estimé à environ : 17 millions de FCFA était accompagné d'autres matériels et médicaments pour la PCI (comprimé praziquantel 600mg, registres de dispensations des ARV aux femmes enceintes et mères séropositives), des protocoles pour la prévention et le contrôle de l'infection (Ulçère de Buruli)

et du matériel informatique. Tout ce don est estimé à une valeur de Deux Cents Quatre Vingt Quatre Millions Cent Sept Mille Six Cents Quarante et Un (284 107 641) Francs CFA. Ce don a été reçu par le Ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique, Professeur Moustafa MIJIYAWA, qui a remercié l'OMS en ces termes «Le meilleur merci demeure une utilisation efficace et efficiente de ce don »

- **Réunion de partage d'information** sur l'épidémie et l'état de préparation du pays
Cette rencontre a été initiée par le Coordonnateur Résident du Système des Nations - Unies au Togo, en accord avec la Représentante Résidente de l'OMS pour réfléchir ensemble et échanger sur la situation de l'épidémie à Coronavirus

(suite à la page 4)

Burundi

Décès du président Pierre Nkurunziza

Le gouvernement du Burundi a annoncé, hier dans un communiqué, « le décès inopiné » du président Pierre Nkurunziza, qui était hospitalisé depuis samedi après un malaise. Pierre Nkurunziza, au pouvoir depuis 2005, est décédé ce lundi officiellement des suites d'un « arrêt cardiaque », annoncent les autorités, qui ont décrété un deuil national de sept jours.

L'information est désormais officielle : Pierre Nkurunziza, le chef d'État sortant, est mort d'une crise cardiaque, lundi après-midi, à l'hôpital du cinquantenaire, selon le communiqué du gouvernement burundais. Toujours selon ces informations, le président sortant avait assisté à un match de volley-ball, samedi après-midi, dans son fief de Ngozi. Son état de santé s'est dégradé dans la nuit et il a dû être hospitalisé à l'hôpital du Cinquantenaire de Karuzi, dans le centre-est du pays.

Le dimanche, Pierre Nkurunziza semblait aller mieux, indique encore ce communiqué. « Il s'est même

entretenu avec les personnes qui étaient à côté de lui », précise même le gouvernement burundais. Mais « à la très grande surprise », lundi, son état de santé a « brusquement changé avec un arrêt cardiaque », indique Bujumbura. Malgré les tentatives de réanimation, « une prise en charge intense, continue et adaptée », précise encore ce communiqué, « l'équipe médicale n'a pas pu récupérer le patient ».

Conséquences institutionnelles

Depuis quarante-huit heures, on disait Pierre Nkurunziza malade, mais toutes les sources officielles

se refusaient à le confirmer. Juste avant cette annonce encore, des proches du chef de l'État sortant dénonçaient des « rumeurs ». Son conseiller Willy Nyamitwe mettait en garde sur les réseaux sociaux contre « toute manipulation de l'information », assurant qu'il s'agissait d'« un modus operandi » appliqué au Burundi. Des sources médicales expliquent qu'il aurait été testé positif au Covid-19, son épouse étant toujours hospitalisée au Kenya depuis la semaine dernière pour la même raison, malgré les dénégations des autorités.

Cette mort soudaine aura des conséquences institutionnelles sur le



Burundi. Bien que président sortant, Pierre Nkurunziza devait rester en fonction jusqu'au 20 août prochain et l'investiture de son successeur, le général Évariste Ndayishimiye. Selon

l'article 81 de la Constitution, c'est le président de l'Assemblée nationale, Pascal Nyabenda qui devrait assurer l'intérim.

Cameroun

La société civile se mobilise contre l'impunité des forces de sécurité

Au Cameroun, les défenseurs des droits humains veulent profiter de la vague de contestation qui a suivi l'annonce de la mort du journaliste Samuel Wazizi lors de sa détention par des militaires, pour dénoncer l'impunité.

Le Réseau des défenseurs des droits humains en Afrique centrale (Redhac) lance ce lundi une campagne en ligne, associant les organisations des autres pays d'Afrique centrale et demandant le soutien des organes des Nations unies, de l'Union africaine et des diplomates étrangers. Parmi les cas cités

: des exécutions sommaires dans un village du nord en juillet 2018, la disparition le mois suivant de Franklin Mowha, membre du Redhac à Kumba, ou encore le massacre de Ngarbuh le 14 février 2020.

Il est temps que les enquêtes soient approfondies, estime Maximilienne Ngo Mbe. Pour la directrice exécutive du Redhac, la justice camerounaise ne doit pas se limiter à juger les exécutants, mais aussi les commanditaires.

Maximilienne Ngo Mbe salue par ailleurs la mise en place annoncée d'une commission d'enquête sur la

mort de Samuel Wazizi, mais souhaite que la famille et la société civile y soient associées. C'est aussi le point de vue de maître Emmanuel Nkea, un des avocats de la famille Wazizi, qui demande que la famille soit représentée dans cette commission promise vendredi par le président Biya à l'ambassadeur de France. Les syndicats de journalistes, de leurs côtés, organisent des manifestations mardi pour demander la formalisation de cette commission, et à y être représentés, au moins par un avocat pour s'assurer de son indépendance.

Mali

Sous pression, le gouvernement tente de calmer le jeu

Partis et associations politiques, ainsi qu'organisations de la société civile se sont réunis vendredi autour de l'influent imam Mahmoud Dicko pour demander la démission du président malien, Ibrahim Boubacar Keita (IBK), et dénoncer la mauvaise gouvernance. Depuis, les organisateurs de la manifestation ont décidé de mettre sous pression le gouvernement, tout en acceptant le dialogue.

Dans un communiqué dont le ton est plutôt à l'apaisement, le gouvernement malien affirme qu'il renouvelle son offre de dialogue au collectif d'associations et de partis politiques ayant

manifesté vendredi 5 juin. Il assure également les populations qu'il restera « attentif à la satisfaction de leurs préoccupations légitimes ».

Mais un peu comme pour mettre la pression, les opposants au régime, réunis autour de l'imam Mahmoud Dicko au sein d'un front dénommé Rassemblement des forces patriotiques du Mali, projettent pour cette semaine de nouvelles actions. C'est pourquoi une réunion est prévue ce lundi.

Dialogue

Au même moment, cette opposition accepte le dialogue, les échanges, les discussions. Ainsi, dimanche, après avoir

rencontré la veille le président malien, les diplomates étrangers, dont le représentant de la mission de l'ONU au Mali, Mahamat Saleh Annadif, et le représentant de l'Union africaine, Pierre Buyoya, ont été reçus pendant deux heures par l'imam Mahmoud Dicko. Au menu des entretiens : comment faire pour calmer la situation ? Son entourage estime que le fait de réclamer sa démission relève du discours politique. Mais pour autant, le président IBK ne reste pas les bras croisés. D'après nos informations, il reçoit, écoute, avant probablement de se prononcer.

Sport / Mercato

Le Barça n'abdique pas pour Neymar

Le feuilleton Neymar n'est pas clos. Selon le média brésilien UOL Esporte, le Barça compte toujours rapatrier l'attaquant de 28 ans cet été, trois ans après son départ de Catalogne. Les dirigeants barcelonais aimeraient s'appuyer sur Andre Cury, ancien responsable de la cellule brésilienne du Barça et proche du clan Neymar, pour faire avancer le dossier. Un montant de 170 millions d'euros est notamment évoqué.

Accord trouvé entre l'OM et Rennes pour Niang ?

Selon les informations de Canal +, l'Olympique de Marseille et le Stade Rennais ont trouvé un accord pour le transfert de Mbaye Niang. Le club phocéen débourserait près de 20 millions d'euros pour l'attaquant sénégalais, qui à travers divers sorties médiatiques a récemment fait part de son intérêt pour l'OM.

Wolverhampton en pince pour Gueye

Et si, un an après avoir quitté Everton, Idrissa Gueye retrouvait la Premier League ? Selon les informations du Sunday Express, Wolverhampton est intéressé par le milieu de terrain parisien. Toujours en course pour une qualification en Ligue des champions, les Wolves seraient prêts à investir sur Gueye en cas de départ de Ruben Neves. Ce dernier serait notamment pisté par Manchester United.

Liverpool pense toujours à Traoré pour oublier Werner

Si Wolverhampton cherche à renforcer son entrejeu, le club des West Midlands pourrait, aussi, devoir revoir son secteur offensif. En effet, The Mirror assure que Liverpool souhaite toujours s'offrir Adama Traoré, auteur d'une excellente saison, notamment pour effacer son échec sur le dossier Timo Werner. Le média britannique assure que les Loups pourraient également se séparer de Raul Jimenez, l'autre point fort de l'attaque de NunoEspirito Santo. Ils réclameraient une somme supérieure à 100 millions d'euros pour lâcher le duo.

Pour Pjanic, c'est le Barça ou rien

Au moins, Miralem Pjanic a les idées claires. Ce dimanche encore, Tuttosport assure que le Bosnien ne veut pas entendre parler d'un transfert ailleurs qu'au FC Barcelone. L'ancien joueur de l'OL aurait ainsi d'ores et déjà dit non à Chelsea et au Paris Saint-Germain. Problème : le club catalan n'a pas un champ d'action très élargi et aimerait pousser Arthur vers la sortie, alors que la Vieille Dame apprécie son profil. Le Brésilien, lui, serait réticent à l'idée de quitter le Barça.

Batshuayi a un prétendant

Selon les informations du Sunday Express, Michy Batshuayi est dans le viseur de West Ham. L'attaquant belge, qui n'a jamais convaincu à Chelsea, voit encore de la concurrence arriver avec le transfert possible de Timo Werner. Les Hammers seraient prêts à payer les 44 millions d'euros demandés par les Blues.

« La mécanisation agricole ne s'improvise pas »

Alors que le nombre total des tracteurs agricoles tous types confondu s'élève à près de 26 millions dans le monde, seuls 12 pays représentent plus de 70% du total.

Éléments-phares de la "révolution verte du siècle dernier", on n'y trouve malheureusement aucun pays africain. Le géant africain, le Nigeria, ne compte à ce jour que 7 000 tracteurs, soit 7 tracteurs aux 100 km² alors que le Kenya en a 27 sur 100km². La norme pour une agriculture industrielle préconise 127 au 100km². Des outillages rudimentaires En dehors de quelques grandes exploitations industrielles où la mécanisation fait exception en Afrique, toute l'agriculture africaine est pour l'instant restée essentiellement traditionnelle. Elle est pratiquée sur de petites surfaces non dessouchées, avec un outillage rudimentaire, utilisation de la machette pour défricher, de la houe pour former des sillons, et pour sarcler du plantoir pour semer, et récolter etc. Les causes de cette situation sont multiples, les principales étant :

- la faiblesse du budget national alloué à l'agriculture
- le manque d'intérêt des Institutions bancaires pour l'agriculture
- l'impossibilité d'investissement des agriculteurs
- Une agriculture non mécanisée, activée manuellement
- l'absence de professionnalisme des agriculteurs en matière d'agro technologie
- la superficie modeste de la plupart des exploitations agricoles
- le manque d'organisation chronique des agriculteurs

Un ensemble de causes dont les effets immédiats se traduisent par une stagnation, voire une baisse de la productivité agricole. Le corolaire est la perte de revenus pour les agriculteurs, déjà confrontés à un niveau de revenus minimal. Une situation générant un contexte quelque peu chaotique par rapport aux choix des cultures à privilégier. Ainsi qu'une certaine désorganisation dans les

choix culturels incitant à l'activation d'une agriculture fortement spéculative, qu'il y aurait lieu d'atténuer pour pouvoir normaliser, ce qui doit l'être, pour diminuer l'impact inquiétant que cela génère en matière d'autosuffisance alimentaire. Il ne fait aucun doute que le manque de mécanisation et motorisation de l'agriculture africaine, ainsi qu'un manque de perception de l'agro-technologie est un sérieux coup de frein à son optimisation.

Un sérieux manque à gagner

Le manque d'équipements agricoles ; des choix d'équipements agricoles "moins chers et non adaptés aux sols", des marques de tracteurs outre que leur nom, juste pour orner les champs avec de faible puissance. Ces tracteurs de moindre qualité pour bien les utiliser, nécessitent une technologie de dessouchage et de savoir-faire qui permettraient

aux agriculteurs de s'inscrire dans la maîtrise de ces outils (tractoristes, mécaniciens, pièces de rechanges, services après-vente) et dans la transformation des matières premières. Le constat fait dans plusieurs pays de la sous-région ont révélé que des tracteurs commandés par l'Etat, restent en état et nombre d'entre eux n'avaient pas pu dépasser 8 semaines d'activités qui dans bien des cas devrait être maîtrisable par le biais de modules de formation à portée de tout un chacun. Il est important de souligner que la mécanisation ne s'improvise pas et passe d'abord par un travail de préparation des sols avec des broyeurs forestiers. Que faut-il faire ? Lors des opérations de défrichage et de dessouchage, on utilise souvent des bulldozers, des excavateurs en Afrique et compléter le reste par un travail manuel alternatif ce qui rend élevé ce processus. Pour toutes ces méthodes, deux raisons récurrentes sont clairement favorables

au broyage.

1. Le broyage est plus rapide et plus économique.
2. Le broyage est beaucoup plus durable et permet une utilisation plus longue des tracteurs sur le sol, présente moins de dégâts causés aux racines non évacués par les bulldozers.

Sur le plan économique, un processus de dessouchage aux bulldozers comprend plusieurs étapes de travail.

Hausse du rendement

L'introduction de cette technique post utilisation des tracteurs entrainera en Afrique une hausse des rendements moyens à l'hectare, parce que les tracteurs pourront travailler vite et facilement, sur de vastes étendues de terre de façon homogène. La hausse de la production sera la conséquence de l'augmentation des surfaces cultivées qu'introduiront les machines avec des concepts écologiques respectueuse de l'environnement.

Le lait en poudre est dangereux

Le lait fait partie des produits les plus importés en Afrique, pourtant la matière première est disponible localement

L'Afrique de l'ouest a un potentiel très intéressant capable de produire quatre (04) milliards de litres de lait par an. Selon les spécialistes, seulement 2% de ce lait est collecté et transformé par les industries locales. "On comprend clairement que 5% de producteurs utilisent le lait local et 95% des autres producteurs utilisent la poudre de lait importé d'Europe", révèle Hindatou Amadou, Chargée de plaidoyer et Genre à l'Association pour la promotion de l'élevage au Sahel et en Savane (APESS) du Burkina-Faso. Lors d'une E-conférence suivie par agridigitale.net, elle soulève que beaucoup d'africains ne sont pas informés sur la qualité de la poudre de lait qu'ils consomment. Elle signale que d'après les études de

l'APÉSS, le lait en poudre n'est pas riche en vitamine et présente un véritable danger pour les populations africaines, très abonnées à ce lait. "En Europe, ce lait est consommé en tant que substitut dans les préparatifs alimentaires. C'est-à-dire que ce lait est utilisé dans la préparation de certains aliments comme le biscuit juste pour simuler un goût de lait. En Afrique malheureusement, le lait en poudre est utilisé dans l'alimentation mais aussi pour la nutrition des enfants, ce qui peut être un frein à leur croissance normale", a alerté Mme Amadou. Que faut-il faire ? Tout simplement, suspendre la consommation du lait en poudre importé et soutenir la production locale et la consommation locale. En ce sens, la responsabilité des

Etats africains sont très importants pour protéger leurs populations des effets nocifs du lait en poudre. Les panélistes suggèrent aux Etats africains de financer les jeunes entrepreneurs verts, d'accorder les exonérations sur les taxes des produits locaux, de financer des recherches qui peuvent solutionner les problèmes liés aux équipements de transformations des produits locaux. "On ne peut pas être compétitif sur le marché local avec les étrangers si on utilise des machines qu'on achète chez eux. Les Etats doivent accepter de jouer le rôle de cobaye afin que nos produits locaux soient majoritairement

consommés chez nous", proposent les panélistes. Consommons ce que nous produisons Pour booster l'émergence de l'Afrique, la production et consommation locale doivent devenir le fer de lance. Les entrepreneurs africains doivent saisir toutes les opportunités pour sensibiliser les populations sur la question de la consommation locale. Afin de sensibiliser les consommateurs sur la qualité du lait produit localement, l'APÉSS a initié avec les producteurs, les éleveurs, les agriculteurs et les ONG une campagne dénommée "Mon lait est local". "La campagne a signé une pétition en ligne qui est

actuellement suivi par 36 200 personnes qui sont d'accord pour intégrer le lait local dans leurs habitudes alimentaires", précise Mme Amadou. "Les populations africaines sont vraiment inondées par les produits venant de l'extérieur que ce soit dans l'agroalimentaire ou dans la technologie. Il urge donc de revenir à une production et consommation des produits locaux pour favoriser une indépendance alimentaire et économique de nos Etats", plaide Carine Andela, Fondatrice de l'Association des entrepreneurs ingénieurs d'Afrique ASENIA au Cameroun.

Lisez et faites lire votre journal Dounia le Monde



PRÉCAUTIONS POUR ÉVITER LE CORONAVIRUS MESSAGE DE TOGO TERMINAL FILIALE DU GROUPE BOLLORE

TOGO TERMINAL
LOMÉ



Se laver fréquemment les mains à l'eau et au savon ou avec une solution à base d'alcool.



Éviter de cracher et de se moucher sur le sol.



Se couvrir la bouche et le nez avec un masque médical, un mouchoir en papier ou le creux du bras lorsqu'on tousse ou éternue; puis jeter le masque ou mouchoir et se laver les mains.



Si l'on porte un masque facial, s'assurer de bien couvrir la bouche et le nez ; éviter de toucher le masque qui est en place, le jeter immédiatement après utilisation s'il est à usage unique, et se laver les mains aussitôt après.



Éviter tout contact étroit non protégé avec des personnes ayant la fièvre et la toux et consulter un médecin en cas de fièvre, toux et difficultés respiratoires.



En cas de maladie pendant le voyage, informer le conducteur ou l'équipage consulter un médecin sans tarder et partager ses antécédents de voyage.



Éviter tout contact direct non protégé avec des animaux sauvages ou d'élevage et des surfaces en contact avec des animaux.

NUMÉROS VERTS

+228 22 22 20 73 / 91 67 42 42